



SEMAINE SAINTE, JOURS D'ETONNEMENT

*Portes, levez vos frontons,
Élevez-vous portes éternelles :
Qu'il entre, le roi de gloire !
Qui donc est ce roi de gloire ? ¹*

...chantent les accompagnateurs de l'Arche d'Alliance lors de son entrée à Jérusalem. Quel est ce roi qui vient, aujourd'hui, assis sur une bête de somme, un ânon ? Où sont ses trophées, ses signes de puissance ?

Voici vraiment un étonnant roi de gloire !

L'évangéliste Marc le dévoile avec des détails qui n'ont rien d'anecdotique. Jésus entre dans la ville, assis sur le petit d'une ânesse, un ânon qui n'a jamais été monté. En le voyant, beaucoup pouvait se rappeler le verset du prophète Zacharie : *"voici ton roi qui vient à toi : il est juste et victorieux, pauvre et monté sur un âne, un ânon, le petit d'une ânesse"* (Za 9,9). Jésus accomplit ainsi les Écritures et fait comprendre qu'il ne subit pas les événements qui vont survenir. C'est en roi qu'il va mourir sur la Croix : *ma vie, nul ne la prend, c'est moi qui la donne.*

*Je viens, monté sur un ânon,
En signe de ma gloire :
Hosanna ! Béni sois-tu, Seigneur !
Pourquoi me ferez-vous sortir
Au rang des malfaiteurs,
Et des maudits ? ²*

Sur un ânon ! l'âne ne parade pas dans les défilés militaires. Il est occupé aux tâches quotidiennes. Quel animal pourrait le mieux accompagner Celui qui est doux et humble de cœur et porter le Serviteur que l'âne, toujours prêt pour le service ? Il n'y a en Jésus aucun esprit de violence ou de domination, seulement de la douceur qui révèle la miséricorde du Père.

*Voici que s'ouvrent pour le Roi
Les portes de la Ville :
Hosanna ! Béni sois-tu, Seigneur !
Pourquoi fermerez-vous sur moi,
La pierre du tombeau,
Dans le jardin ? ²*

*Qui peut gravir la montagne du Seigneur et se tenir dans le lieu saint ?
L'homme au cœur pur, aux mains innocentes, qui ne livre pas son âme aux idoles (et ne dit pas
de faux serments). ¹*

Jésus n'entre pas dans la ville pour recevoir des honneurs ou pour dominer. C'est bien cela qui étonne ; c'est dans la faiblesse, le dénuement, qu'il révèle sa force, sa vaillance pour lutter contre le Mal et la Mort. Chaque année, la messe des Rameaux conduit de la joie d'accueillir Jésus entrant à Jérusalem à la douleur de le voir condamné à mort et crucifié. Quel chemin bouleversant en ces Jours Saints, pour ne pas oublier d'où vient le rameau que nous tenons en main. Il vient de l'arbre de la croix.

*Vos mains me tendent les rameaux
Pour l'heure du triomphe
Hosanna ! Béni sois-tu, Seigneur !
Pourquoi blesserez-vous mon front
De ronce et de roseaux,
En vous moquant ? ²*

Et qu'est-ce qui surprend le plus du Seigneur et de sa Pâque ? Le fait qu'il parvienne à la gloire par la voie de l'humiliation, le chemin de la croix. Pourquoi, Seigneur, t'es-tu laissé faire tout cela ?

S'étonner de ce qu'il fait pour nous, pour toucher jusqu'au fond notre réalité humaine, pour traverser toute notre existence, tout notre mal. Pour s'approcher de nous et ne pas nous laisser seuls dans la souffrance et dans la mort. Dieu est avec nous en chaque blessure, en chaque peur : aucun mal, aucun péché n'a le dernier mot. Dieu gagne, mais la palme de la victoire passe par le bois de la croix. C'est pourquoi les palmes et la croix vont ensemble.

Demander la grâce de l'étonnement ! Sans elle, la vie chrétienne devient grisâtre. Comment peut-on témoigner la joie d'avoir rencontré Jésus, s'il n'éclaire pas chaque jour par son amour surprenant, par son pardon et par sa force des relèvements ? Si la foi perd cette grâce, elle devient sourde : elle ne sent plus la merveille de la Grâce, elle ne sent plus le goût du Pain de vie et de la Parole. Elle ne perçoit plus la beauté des frères et le don de la création.

Déposer le rameau béni entre les bras du crucifix est une invitation à regarder le Crucifié, à se laisser émouvoir et lui dire : "Seigneur, comme tu m'aimes ! Comme je suis précieux pour toi !". Laissons-nous bouleverser par Jésus pour retourner à la vie, parce que la grandeur de la vie, c'est se découvrir aimés. C'est par Lui que Dieu se laisse voir dans son humilité. C'est en accueillant Celui qui est rejeté, en s'approchant de l'humilié, du *crucifié d'aujourd'hui* que l'on reconnaît Jésus.

"Vraiment, cet homme était Fils de Dieu !" » (Mc 15, 39). C'est la scène du centurion, qui "s'est laissé bouleverser par l'amour. Jésus souffrait, mais il continuait à aimer. Voilà l'étonnement devant Dieu, qui sait remplir d'amour même la mort. Sous la croix, désormais, on ne peut plus mal interpréter qui est Dieu. Il est Celui qui s'est révélé et règne avec la seule force désarmée et désarmante de l'amour". ³

*Vos yeux guéris d'aveugles-nés
Contemplant ma victoire :
Hosanna ! Béni sois-tu, Seigneur !
Pourquoi m'ouvrirez-vous le cœur
Sur l'arbre de la croix,
Comme un Agneau ?²*

« Frères et sœurs, aujourd'hui Dieu étonne encore notre esprit et notre cœur. Laissons cet étonnement nous envahir, regardons le Crucifié et disons-nous aussi : "Tu es vraiment le Fils de Dieu. Tu es mon Dieu. »³

Les jours saints sont des jours de lumière car Dieu lui-même vient déchirer la nuit des hommes.⁴

1- Psaume 23

2- Didier Rimaud : Voici que s'ouvrent pour le roi / HY43-82-4 et autres chants de la cote H ou hymnes du Livre des Heures.

3- Homélies du pape François : 2013, 2021

4- Charles Singer : Saisons